

Vice land

3

Embbded en Irak ou au Liberia pour des reports sans langue de bois les gonzo de *Vice Magazine* et son pendant « télévisuel » VBS.TV, seraient-ils les vrais héritiers de Hunter S. Thompson ?

Par Julien Bécourt | Visuel/DR

Apparu en France en 2007, fondé à Toronto en 1994 par Shane Smith, Suroosh Alvi et Gavin McInnes avant d'être relocalisé à New York, le magazine *Vice* ne se résume pas seulement des vannes bien senties et à un esprit trash et branché auquel on pourrait l'associer hâtivement. Si elle reflète avant tout le mode de vie des kids urbains connectés, cette revue gratuite (tirée à 80 000 exemplaires rien qu'en France et publié sous franchise dans pas moins de 25 pays) attire à elle un lectorat de plus en plus large et se targue aussi, sur un mode dénué de toute prétention, d'art contemporain, de photographie et de littérature (l'annuel numéro *Fictions* est une grande réussite).

Les mains dans le cambouis

Devenu une véritable entreprise, dont MTV et Logo Group détiennent des parts, *Vice* a amorcé une nouvelle conception du



cambouis, quitte à se mettre réellement en danger. La chaîne en ligne VBS.TV, qui vient compléter le magazine, donne un avant-goût de ce journalisme du futur, au point d'avoir été courtisée par le site de CNN, qui héberge depuis peu ses reportages.

Se réapproprier le chaos

Sur le modèle du « nouveau journalisme » des sixties se réappropriant le chaos du monde à l'heure de la guerre du Vietnam, le reporter de *Vice* part explorer les pays en guerre ou les dictatures (Irak, Liberia, Corée du Nord, Chine...), consignnant des expériences vécues caméra HD au poing. Selon Suroosh Alvi, « le journalisme traditionnel aspire toujours à l'objectivité, ce à quoi nous n'avons jamais cru, dès le jour où nous avons décidé de créer



ce magazine. Notre créneau est la subjectivité avec une vraie substantialité ». En nous ouvrant les yeux sur la réalité la plus crue et la plus violente, sans prendre de pincettes et en se gardant complètement de l'hypocrisie pseudo-humaniste qui contamine les medias politiquement corrects, *Vice* a clairement ouvert une voie qui interroge notre position d'individu téléguidé par une idéologie dominante. Reste à savoir si cet esprit frondeur ne risque pas de se dissoudre dans l'économie de marché... ■

www.vicemand.com
www.vbs.tv

journalisme, dans la droite lignée des fanzines punk d'antan, tout en ayant compris comment s'insérer dans le business capitaliste pour arriver à ses fins. Aux chroniques musicales expédiées en trois vannes et aux shootings sexy (Richard Kern, Terry Richardson, entres autres...) s'associent des reportages sur le terrain aux quatre coins du monde. Sarcastique et sans concession, accusé parfois de cynisme et de racolage, *Vice* se risque surtout à mettre les mains dans le